

La Jeune Fille Pauvre

Non. Et, celle ci qui m'est arrivée :

Je ne comprends pas.

Le docteur ayant deviné qu'il s'agissait de mariage pour sa protégée, me rép. nd et me fait cette demi confiance, ajoutant que Fernande la complètera. Ce qu'il dit est si clair que le secret de la jeune fille s'explique de la façon dont vous l'avez expliquée à M. Philippe.

Après ?

Je néglige de me servir de cette arme. Mais je la laisse tomber par mégarde chez une de vos amies ; la baronne, par exemple. On la trouve, on la lit, on la commente. Desespéré, je la cherche, on me la rend, et tout le pays sait ce que M. Philippe croit.

C'est habile, mais.....

Aucune objection. Il n'y a dans la lettre que strictement ce que vous avez avancé. Le docteur parle en ami, en protecteur.

Si ce pli ne nous revenait pas ?.....Si Philippe.....

Il me reviendra, j'en suis sûr. Si l'on y découvrait une différence d'écriture avec celle de l'enveloppe ?

Comparez ! Je suis prêt à recommencer. Je vous fournis un témoignage indéniable ; usez-en. S'il devait rester en main étrangère, vous pourriez craindre. Il n'y restera pas. Nous ne jouons alors qu'une petite comédie, rien de plus, en faisant dire à un indifférent ce que nous avons dit nous-mêmes. Je ne vois pas de meilleur moyen.

Quand irez-vous chez la baronne ?

Je cours faire ma toilette, et je pars.

Il y alla en effet ; eut avec la baronne un air préoccupé et malheureux ; la pria avec instances de ne pas prononcer devant lui le nom de Fernande ; lui confia le retour de Philippe ; la nuit au courant de madame Lobeau, lequel, affirma-t-il, lui donnait des inquiétudes, et prit congé de la bonne amie de sa maîtresse.

Ce fut la femme de chambre de la baronne qui, en traversant le boudoir où venait d'être reçu le précepteur, découvrit la fameuse lettre. Elle la posait sur une table-bureau, lorsqu'elle remarqua l'adresse. Quelques mots qu'elle lut au lut au sard lui firent désirer d'en savoir davantage. Sans scrupule, elle tira le pli de l'enveloppe et parcourut la prétendue communication du docteur.

Cette fille était vaine et jalouse, elle ne pouvait souffrir Fernande, parce que, payée comme elle, disait-elle, elle se faisait servir ; vivait presque sur un pied d'égalité avec la baronne, et avait le talent d'attirer la sympathie. Heureuse de sa trouvaille, elle courut en faire part au personnel de la maison ; éclaira les passages obscurs, et se fit le plus ardent champion de cette nouvelle. Elle aurait bien voulu prendre copie de ces quelques lignes, elle ne le put, faute de savoir écrire. Jamais, peut-être son ignorance n'avait été autant maudite par elle. Le ton mystérieux avec lequel elle l'aborda, fit demander à madame de Lacante ce qu'elle avait.

Madame va être bien peinée, dit hypocritement cette fille, Madame tient tant à mademoiselle Fernande ?

Que lui arrive-t-il ?

Que madame se donne la peine de lire, et Madame vera.....

Vous savez donc ?.....Qui

vous a permis ?.....

Dam ! le papier était au trois quarts hors de l'enveloppe, j'ai porté les yeux dessus, et.....

Vous avez mal fait, Mademoiselle, interrompit sèchement la baronne. Un domestique bien élevé doit être aveuglé à l'occasion. Ceci ne vous regardait nullement. Allez, et n'y revenez plus, sinon je vous congédie.

Que peut-on apprendre à M. Anatole concernant Fernande ? pensa-t-elle, lorsque la femme de chambre eut disparu.

Elle regardait le papier qu'elle tenait, mais ne voulant pas avoir à s'adresser le reproche qu'elle venait de faire à une autre, elle le serra dans son élégant portefeuille, et sortit. Sa chère madame de Blanchemin à la cure, elle s'y rendit. Là, elle raconta l'incident Monsieur le curé et madame de Blanchemin résolurent avec elle de renvoyer de suite la lettre à Anatole.

Monsieur Anatole m'a parlé de ce pli, reprit le curé, réflexion faite ; il voulait m'en communiquer le contenu et l'avait oublié au château. Lisez, Mesdames, vous vous convaincrez qu'il s'agit simplement de faire partir mademoiselle Vernueil pour Paris où la réclame un parent très malade.

Les deux femmes ne se firent pas prier. A leur physionomie stupéfaite, le bon curé comprit qu'il n'aurait pas dû accorder cette permission.

Ah ! monsieur le curé ! s'écrièrent-elles, nous accusions notre amie de dureté et d'égoïsme ! Voyez.

L'excellent prêtre frotta vivement ses lunettes ; les plaça, et lut avec une attention de commentateur.

Eh ! bien ? interrogèrent-elles. C'est si infâme, Mesdames que, malgré l'habillage de l'auteur, je n'y crois pas.

C'est pourtant le docteur qui écrit. C'est possible, mais peu probable.

Comment cela ? Les timbres de la poste, la signature font foi.

Fernande aurait-elle à se rapprocher une faute, un vieil ami comme le docteur ne le révélerait pas ainsi. Malgré les apparences de sincérité de ces quelques lignes, on y sent un désir de nuire manifeste. C'est vrai ? murmura madame de Blanchemin.

S'il m'était permis de révéler ce que je sais, je réduirais à néant ces mensonges odieux, poursuivait le curé. Fernande est la plus pure, la plus sainte des créatures, c'est ce qui la fait redouter, malgré son abandon et sa pauvreté. Qui a pu tracer ces mots ? Je l'ignore. J'ose affirmer que ce n'est pas le docteur Alfaut. Rendez ce chiffon de papier qui s'est égaré d'une façon si intelligente. Gardons le plus profond silence là dessus ; je compte sur la Providence qui veille sur les plus petits, et saura bien sauver Fernande.

XLVII

LE SECRET DEVOILE

Philippe ne quittait son appartement que pour passer dans celui de sa sœur. Il était dans un état de prostration complète, et se disait avec joie qu'il ne résisterait pas à ce coup. Parfois, il maudissait son cœur d'avoir battu pour une femme ; d'autres fois, madame Lobeau qui n'avait pas su l'épargner, et lui avait parlé comme à un indifférent. Il ne pouvait se résoudre à haïr Fernande, encore moins à l'oublier, et, lorsqu'il se représentait son attitude no-

ble et résignée en refusant sa main, il ne pouvait croire qu'elle eût jamais été capable d'un acte indigne. Un mot, une allusion de sa sœur, laissait du nouveau flotter le doute devant lui, et les jours passaient en stériles regrets, en résolutions sans issue, en perpétuelles angoisses, en un profond dégoût des choses de la vie.

Madame Lobeau assistait à cette lutte sans s'émouvoir. Elle s'était promis de guérir sa victime, elle ne comptait pas les blessures qu'elle ouvrait pour arriver à son but.

Un jour que Philippe, pins affaibli qu'à l'ordinaire, s'inquiétait de la santé de sa sœur, celle-ci voulut absolument lui faire connaître leurs positions respectives.

C'est utile, dit-elle, d'un air triste et doux ; savons nous si demain sera à nous ?

Elle avait fait porter les livres de compte près de son lit. Malgré les protestations de Philippe, elle lui prouve que son avoir, loin de périr entre ses mains, était de beaucoup augmenté.

Mon père t'avait laissé soit en propriétés, soit en inscriptions diverses, un million-cinq-cent-mille francs, fit-elle en terminant. J'ai capitalisé l'excédant de ton revenu ; bénéfice net, cinq cent vingt huit mille quatre-cent-trente-cinq francs dont les titres sont déposés dans ton bureau.

Tu peux les reprendre.

Non, la plupart de ces valeurs sont au porteur ; s'il m'arrivait malheur, je ne veux pas que mes enfants ou leur tuteur puissent s'inquiéter. Tu trouveras mon testament dans le second tiroir à droite de mon secrétaire.

Tu es folle, vraiment. Je suis prévoyante. N'a bandonne pas mes pauvres enfants.

Quelle prière ! Celle d'une mère. Ils n'ont que toi.

Et toi donc. Oh ! moi !

Ne me tortare pas de la sorte, Lavinie. Ne suis-je pas assez malheureux ?....

J'ai fait mon devoir ; je ne me plaindrai plus, et, quoi qu'il en soit....

Encore ! Oui, mon ami, à la volonté de Dieu.

Puisque tu te sens si souffrante, pourquoi ne pas appeler un autre médecin ?

A quoi bon ! mon ami. Celui-ci connaît mon tempérament. La femme de chambre entra, portant les journaux et la correspondance. Philippe jeta un regard distrait sur le paquet. Une lettre cachetée de noir l'ayant frappé, il la prit la regarda avec attention.

C'est du docteur Alfaut, à ton adresse, fit-il à sa sœur ; tu permets ?.....

Et sans attendre la réponse, il brisa le cachet et lut ce qui suit :

"Madame,

"J'ai eu l'honneur de vous prier de laisser venir à Paris l'institutrice de mademoiselle votre fille. Mes télégrammes ne vous seraient-ils pas parvenus ? Gardiez la auprès de vous ; il est désormais trop tard ; la malheureuse enfant est complètement orpheline ; elle n'aura pas même la consolation de donner à son père le dernier baiser. A l'heure où vous recevrez ces lignes, tout sera terminé.

"Je ne vous dirai pas, Madame, d'adoucir ce que cette perte a de douloureusement cruel pour ma jeune amie. Vous

êtes femme, vous êtes mère, mieux que moi vous savez quel langage employer. Aimez bien cette pauvre fille ; jamais cœur plus loyal et plus pur, âme plus héroïque et plus sainte. Rien ne lui coûte, et c'est en souriant qu'elle se sacrifie. Aujourd'hui que je peux parler. Madame, je veux lever le voile qui la couvre, révéler le secret qui fait sa gloire ; aussi bien, quel qu'un autour de vous semble désirer connaître cette vie, la vie d'un ange.

"Fernande est la fille du duc de Valdepine que toi, de confiance, trop de liberté, trop d'imagination, le b-soia d'invier, avait ruiné. Victime de l'erreur partenelle qui lui a coûté sa mère, elle a dû, à dix ans, renoncer à tout. Je ne vous dirai pas son dévouement filial pendant les trois ans passés à Passy auprès de son père. Pour lui, elle a souffert la faim, le froid, les humiliations la misère, et, lorsqu'elle a consenti à aller chez vous, elle ne possédait plus qu'une croix et une bague lui venant de sa mère, souvenir précieux, dont elle ne se serait dé-faite qu'à la dernière extrémité. Mais son père n'avait eu à supporter aucune privation ; elle oubliait le reste. Le duc était fier ; il ne s'est séparé de sa fille qu'à la condition qu'elle adopterait le nom de Vernueil, d'une ancienne terre.

Milburn's Sterling Headache Powders give women prompt relief from monthly pains and leave no bad after effects whatever. Be sure you get Milburn's. Price 10 and 25 cents. All dealers.

Tailors' Bad Backs.



The cramped up position in which a tailor works comes hard on his kidneys and hard on his back. Very few escape backache, pain in the side and urinary troubles of one kind and another.

Often times the first warnings of kidney disease are neglected—think it will be all right in a day or two—but sick kidneys won't get well without help.

DOAN'S KIDNEY PILLS

Are the best friend of kidneys needing assistance. Read the proof from a tailor who has tried them.

Mr. John Robertson, merchant tailor, Durham, Ont., gives his experience as follows:

"I had been ailing with my kidneys for more than a year when I commenced taking Doan's Kidney Pills, which I got at McFarlane's drug store, and am sincerely glad that I did so. The wrong action of my kidneys made me sick all over and caused me much inconvenience and pain. That is now a thing of the past, because Doan's Kidney Pills cured me. I have had no trouble or inconvenience with my kidneys or back since I took these remarkable pills, and you may be sure that I gladly recommend them to other sufferers."

LAXA-LIVER PILLS

are the ladies' favorite medicine. They do not purge, grip, weaken or sicken. They act naturally on the stomach, liver and bowels, curing constipation, dyspepsia, sick headache and biliousness. Price 25c.

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc. at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT, Abraham's Village.

RIPANS advertisement. Includes the brand name 'RIPANS' in large letters, a testimonial from a doctor, and a section titled 'GASTRIC TROUBLES' with another testimonial. The text describes the medicine as a cure for various ailments like indigestion and heartburn.

STILL TO THE FRONT !!!

Wear still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be ever ready and willing to serve you all, to your attire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds. Give us a trial.

J O ARSENAULT & Son & Co WELLINGTON

THANKS

We take this opportunity to return our sincere thanks to our friends and the public generally, for the liberal patronage extended to us during the past year. Our sales for 1901 have been very much larger than for any previous year, and we trust that by strict attention to business, buying in the last markets for Cash, and selling for small profits to make our business for 1902 still greater.

Brace, McKay & Co., Ltd Summerside, P. E. 1. January 1st 1902.